

Petit conte de Yule, pistes de lecture

Soumis par Plume d'Etoile
12-08-2006

Avertissement à propos de ce texte. _____

Comme tous les textes et dessins présents dans la loge de l'insondable, ce texte du Petit contre de Yule ne doit en aucun cas être lu et pris au pied de la lettre. Il est certes présenté sous la forme d'un témoignage, mais ne connaissant rien de l'auteur vous ne pouvez rationnellement trancher entre les trois hypothèses suivantes, à savoir : Fait vécu? Délire psychotique? Fiction ? Sachez que c'est avec un grand sourire sur les lèvres que je vous laisse juge de cette affaire là.

Cependant, il m'est un peu délicat de laisser les plus indécis ainsi en suspens. Or, comme je ne veux en aucun cas que l'on me prenne pour ce que je suis sûr de ne pas être (c'est à dire, au choix suivant la crédulité de chacun : le messie ou le guide spirituel quelconque d'une secte new-age) je vois bien que quelques éclaircissements supplémentaires sont nécessaires. Commençons par l'accessoire : Tout d'abord, personnellement, j'ai beaucoup de mal avec le new-age en général (et la wicca en particulier). Cela tient beaucoup au fait que ces mouvements sont actuellement à la mode, via le net, et que l'on y trouve comme de bien entendu une pollution importante par des zozotériques de tous poils. Ensuite, j'ai encore plus de mal avec le culte des saints et du « messie ». Pas par intolérance envers les religions qui pratiquent ce genre de chose, mais plus simplement parce que ces religions là se basent sur des textes sacrés qui font de ce culte même une abomination blasphématoire. D'après la Bible, en effet, on ne doit vénérer que Dieu. _____ Le point commun entre les deux choses étant que d'un côté comme de l'autre, nous avons un mouvement spirituel tout à fait valable à la base, mais qui a été pollué par des personnes superficielles qui se sont imposés et ont transformé la chose en grand n'importe quoi. Cas général, car au niveau individuel il existe dans un cas comme dans l'autre des personnes très bien. On les reconnaît du fait qu'elles s'approprient les textes d'origine par le travail, et non en écoutant passivement les âneries que débitent les maîtres à penser de leur mouvement spirituel. Nous en arrivons ainsi là où je voulais en venir. A savoir : il n'y a pas de bon maître à penser.

Cela ne peut pas exister. C'est une des seules choses dont on peut être certain. De ce fait, en chercher est quelque chose de mal. Non pas parce que voué à l'échec, si ce n'était que cela... Mais bien au contraire parce que voué à une certaine forme de réussite. Ou autrement dit : quand on cherche un maître à penser, on se le trouve, on se la fabrique, et on y croit. Ce qui est mal, car ce soi-disant maître à penser ne peut être qu'un leurre. Tout simplement parce que l'on ne vous donnera jamais la Vérité sur un plateau. Tant bien que cela serait possible, vous n'y croiriez pas. Et vous auriez raison !

... Car la Vérité est une quête personnelle. Non que chacun ait sa propre Vérité, mais de fait chacun à sa manière d'y accéder. Son chemin pour y parvenir. Tout ce qu'un sage peut faire pour vous y aider, c'est de vous encourager à suivre votre propre voie. _____ Ce texte du Petit conte de Yule n'a ainsi pas la prétention d'être la Vérité. Qu'il soit un témoignage de fiction ou d'expérience réellement vécu n'a d'ailleurs en cela pas d'importance : le fait est qu'il est la transcription en mots de français de ce que j'expose comme mon appréciation toute humaine d'un fragment de Vérité. C'est pour cette raison que j'ai souligné en gras et en violet les phrases à mon sens les plus importantes et les plus parlantes. (Celles de « La Voix » dans le conte). Ces phrases là sont ce que je nomme « mon appréciation de la Vérité ». Le reste ne sont que pauvres commentaires somme toutes très partiels et très humains. Ils sont à prendre en compte, car ils précisent un peu la manière dont doivent être prises et comprises les phrases en violet, mais c'est bien là tout leur modeste rôle. L'important, c'est le message qui se cache derrière ce texte. Ayant à peu près réussi à le transcrire de manière suffisamment libre pour que chacun puisse réfléchir sur les quelques pistes que je donne, ne comptez pas trop sur moi pour vous donner ici une manière rigide de comprendre ce texte. La seule manière qui convient est celle que vous trouverez par vous-même. Et donc, si vous avez suivi mon raisonnement et la motivation qui me pousse à écrire ces quelques lignes, les deux seules choses qui vous soient interdites car elles mèneraient inévitablement à un contre sens sont celles-ci :
- Prendre l'auteur du texte pour un « maître à penser »
- Solliciter l'avis d'un « maître à penser »
pour vous expliquer ce texte. Bien cordialement,
Nibi Noisette